



Concours d'entrée en première année Programme Grande Ecole

Session du 28 Août 2023

EPREUVE DE SYNTHÈSE DE DOCUMENTS

Nombre de pages de l'épreuve	7 (dont 2 pages de consignes)
Durée de l'épreuve	1h30

Conseils méthodologiques

1. Prenez le temps de lire très attentivement tous les documents en surlignant ou en soulignant les éléments qui semblent appartenir à la problématique qui se dégage. Après avoir dégagé les idées principales, établissez un plan qui comprendra obligatoirement une introduction, un développement en deux ou trois parties et une conclusion.
2. Rédigez l'introduction qui doit annoncer le sujet, posez la problématique et proposez votre plan (qu'il sera important de respecter par la suite !). Comptez les mots de cette introduction. Vous devez impérativement indiquer par un **signe étoile (*)** un ensemble de **50 mots**.
3. Reprenez les textes et rédigez le développement. Attention à bien respecter le plan annoncé dans l'introduction. Le lecteur doit pouvoir accéder au plan à la simple vue de la copie. Rédigez des paragraphes distincts en n'oubliant pas d'introduire une phrase qui permet – à la fin de chaque paragraphe – de faire le lien avec le suivant. Comptez les mots du développement. S'ils sont trop nombreux, posez-vous la question du bien fondé de certains adverbes et adjectifs ...
4. Rédigez la conclusion qui doit ouvrir le débat, sans toutefois contenir d'idées personnelles. Soignez bien cette partie ; c'est la dernière impression sur laquelle votre lecteur restera. Comptez les mots de cette dernière phrase.
5. Recomptez tous les mots.
6. Rédigez votre synthèse sur la feuille de copie
7. Relisez votre synthèse. N'oubliez pas que trop d'erreurs d'orthographe entraînent une forte décote sur la note. Pensez également à indiquer le nombre exact de mots dans le cadre prévu à cet effet (première page de la copie). Les mots sont systématiquement recomptés lors de la correction.
8. Pour faciliter votre travail de comptage des mots, vous pouvez diviser vos feuilles de brouillon en dix colonnes. Vous placerez un mot dans chaque colonne (voir l'exemple de comptage sur la page de garde du sujet).

Lisez attentivement les instructions suivantes avant de vous mettre au travail.

Il vous est demandé de faire la synthèse, et non une suite de résumés, de l'ensemble des 05 documents présentés, en **400 mots**, avec une **tolérance de 10%**, c'est-à-dire de **360 à 440 mots**.

Voici les consignes à suivre :

- Respecter l'orthographe et la syntaxe de la langue française
- Soigner la calligraphie - Ne pas donner son avis sur le sujet proposé
- Ne pas faire référence à un document en indiquant son numéro d'ordre, son auteur, son titre
- Mettre un signe * après chaque groupe de 50 mots
- Noter le nombre total de mots dans le cadre prévu sur votre copie et vérifier. Le décompte des mots est systématiquement contrôlé par les correcteurs.

Le barème de correction prend en compte tous ces éléments.

Le non-respect de l'une au moins des consignes est fortement pénalisé.

Remarque :

La phrase :

« Aujourd'hui, 4 juillet c'est-à-dire jour anniversaire de l'indépendance des Etats-Unis, 75% des nations de l'ONU se réunissent à New York. » Comporte 26 mots.

DOSSIER

Document 1

Les relations que les personnes entretiennent avec leurs semblables représentent un des éléments fondamentaux de l'existence humaine. Ces relations organisent largement la vie quotidienne, elles la nourrissent et lui donnent une bonne partie de son sens. Les relations interpersonnelles constituent sans doute la source des émotions les plus profondes : joies de l'amitié partagée, exaltation de la passion amoureuse, mais également souffrance et douleur lors des séparations, des pertes ou des deuils. Comme le soulignent Marc et Picard (2000), l'importance accordée aux relations interpersonnelles est telle que la plupart des gens estiment que leur bonheur dépend pour une bonne part de la capacité à créer des liens de proximité avec d'autres personnes ; l'existence de liens affectifs, amoureux ou amicaux est considérée, par la majorité des gens, comme une des conditions essentielles au bonheur (Dubé, 1994). Cette façon de voir est corroborée par les faits : s'engager dans une relation nouvelle, par exemple devenir amoureux, nouer de nouveaux rapports amicaux, vivre la naissance d'un enfant se situent au sommet de tous ces événements heureux, alors que la rupture, le deuil, la séparation ou le divorce se classent en tête des événements les plus pénibles et les plus stressants.

L'étude des relations interpersonnelles constitue un thème central dans le domaine de la psychologie sociale, mais également dans le domaine de la psychologie du développement. C'est au sein des relations qu'il entretient avec sa mère que, pour la première fois, le moi de l'enfant affirme son entité propre. Les interactions avec l'entourage fournissent les stimulations indispensables à l'acquisition et au développement du langage. La maîtrise des pulsions, la régulation des émotions, l'intériorisation des normes de conduite, l'élaboration progressive des connaissances et des jugements, toute la vie psychique se construit au sein des relations établies avec l'entourage. [...]

Toute relation significative se fonde sur des rencontres régulières qui ont lieu durant une période assez longue. Cela implique qu'il y ait des contacts réguliers et des interactions relativement fréquentes. [...]

L'expérience humaine s'appuie sur un curieux paradoxe : nous sommes à la fois des êtres sociaux, fondamentalement liés aux autres d'une multitude de manières, et des individualités singulières, puisque, ultimement, chacun se retrouve seul au monde. Le développement humain impose ainsi un double impératif : engager des relations avec autrui et participer à la vie collective, affirmer son individualité et se différencier des autres. Ce double mouvement d'attachement et de séparation commence dès la naissance et imprègne toute la vie. À aucun moment cependant, la tension entre ces deux exigences contradictoires ne se révèle aussi pressante qu'à l'adolescence. S'insérer dans un groupe, se faire des amis et s'engager dans le jeu des relations intimes, voilà autant d'exigences développementales de l'adolescence.

Mais c'est aussi le temps de forger sa propre identité, de devenir quelqu'un pour soi et pour autrui. Affirmer son autonomie constitue un signe majeur de l'accès à la maturité adulte. Ces deux réalités apparemment contradictoires constituent les deux versants de la croissance. Le cours du développement indique en effet que socialisation et individuation sont intimement liées, car c'est au sein des relations significatives établies avec autrui que les personnes affirment leur individualité. La littérature psychologique offre diverses définitions du concept de socialisation, mais toutes font référence à l'insertion de l'individu dans les diverses sphères qui composent son environnement social. Il s'agit toujours de tisser des relations avec les autres et de s'insérer dans des groupes et des institutions afin d'assimiler progressivement les normes, les valeurs et les codes, sociaux qui permettront à l'individu de se conformer aux exigences de la vie sociale.

Michel Claes, « Les relations interpersonnelles et le développement à l'adolescence », in *L'univers social des adolescents*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2003, pp. 13-26.

Document 2

La scène de rencontre de deux personnages qui ne se sont jamais vus – quelques lignes ou quelques pages dans l'économie d'un roman – mais « scène-clé à laquelle se suspend la chaîne narrative » est à la fois un moment inaugural et un aboutissement. Elle constitue le produit d'une combinatoire événementielle et introduit, à des degrés divers, une nouvelle dynamique. Elle possède ses normes qu'« une tradition tenace répète depuis deux millénaires » (3), non sans variantes, écarts et transgressions. L'analyse de Jean Rousset permet de lire la scène de première vue comme figure et comme fonction.

Figure romanesque, ce type de scène a ses lois et ses invariants. De l'Antiquité à nos jours, d'Héliodore à Duras, le réservoir de récits que constitue « *Leurs yeux se rencontrèrent* » fait surgir des constantes de la confrontation de textes que tout devrait séparer, « époque, société, langue, projet, discours narratif, style [...] », « sans oublier leurs auteurs si divers et le rapport qu'entretient chacun de ceux-ci avec sa culture et son lecteur implicite ». Les points communs concernent, d'une part, la mise en place (contexte indiqué ou suggéré, emplacement des protagonistes, réglage des distances) et d'autre part, le déclenchement narratif par le jeu des regards et les dynamiques qui en résultent (effet, échange, franchissement).

Outre qu'elle peut se lire comme figure, la scène de première vue déclenche un engrenage de conséquences proches ou lointaines : « autres rencontres, séparations et retours, quête ou attente, perte momentanée ou définitive ». Elle peut donc être analysée comme fonction : aboutissement éventuel d'un processus et inauguration d'une nouvelle série causale. [...]

Lire la rencontre amoureuse comme la manifestation narrative d'un effet, d'un échange entre les personnages et d'un franchissement spatial ou symbolique, c'est s'orienter vers des perspectives comparatistes qui permettent d'atteindre de nombreux objectifs. Ainsi, l'expression de l'effet, toujours rationalisé à des degrés divers dans les textes réalistes, peut aller jusqu'à l'anarchie complète de la perception dans certains récits fantastiques.

Elle peut conduire, et c'est le cas jusqu'au XVIII^e siècle, à l'évocation purement subjective d'un personnage qui sera doux ou brillant, séduisant ou réservé, mais ne sera jamais objectivement décrit ; elle ouvre à la problématique des genres et permet de dater un texte. Solidaire de la lecture qui le fonde et l'enrichit, le travail d'écriture appelle d'autres recherches. [...] Il peut prendre également la forme d'un jeu sur l'écart, la rencontre amoureuse n'étant plus assumée mais parodiée, refusée, sinon réinventée. [...] Nous nous intéresserons plus particulièrement aux variantes et aux variations dans l'expression de l'effet et à la construction du personnage à travers la scène de rencontre.

Christiane Cadet, « La rencontre amoureuse ou comment la lire et comment l'écrire », *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°81, 1994, pp. 53-72.

Document 3

Ce fut comme une apparition :

Elle était assise, au milieu du banc, toute seule ; ou du moins il ne distingua personne, dans l'éblouissement que lui envoyèrent ses yeux. En même temps qu'il passait, elle leva la tête ; il fléchit involontairement les épaules ; et, quand il se fut mis plus loin, du même côté, il la regarda.

Elle avait un large chapeau de paille, avec des rubans roses qui palpitaient au vent derrière elle. Ses bandeaux noirs, contournant la pointe de ses grands sourcils, descendaient très bas et semblaient presser amoureusement l'ovale de sa figure. Sa robe de mousseline claire, tachetée de petits pois, se répandait à plis nombreux. Elle était en train de broder quelque chose ; et son nez droit, son menton, toute sa personne se découpait sur le fond de l'air bleu.

Comme elle gardait la même attitude, il fit plusieurs tours de droite et de gauche pour dissimuler sa manœuvre ; puis il se planta tout près de son ombrelle, posée contre le banc, et il affectait d'observer une chaloupe sur la rivière.

Jamais il n'avait vu cette splendeur de sa peau brune, la séduction de sa taille, ni cette finesse des doigts que la lumière traversait. Il considérait son panier à ouvrage avec ébahissement, comme une chose

extraordinaire. Quels étaient son nom, sa demeure, sa vie, son passé ? Il souhaitait connaître les meubles de sa chambre, toutes les robes qu'elle avait portées, les gens qu'elle fréquentait ; et le désir de la possession physique même disparaissait sous une envie plus profonde, dans une curiosité douloureuse qui n'avait pas de limites.

Une négresse, coiffée d'un foulard, se présenta, en tenant par la main une petite fille, déjà grande. L'enfant, dont les yeux roulaient des larmes, venait de s'éveiller. Elle la prit sur ses genoux. " Mademoiselle n'était pas sage, quoiqu'elle eût sept ans bientôt ; sa mère ne l'aimerait plus ; on lui pardonnait trop ses caprices. " Et Frédéric se réjouissait d'entendre ces choses, comme s'il eût fait une découverte, une acquisition.

Il la supposait d'origine andalouse, créole peut-être ; elle avait ramené des îles cette négresse avec elle ? Cependant, un long châle à bandes violettes était placé derrière son dos, sur le bordage de cuivre. Elle avait dû, bien des fois, au milieu de la mer, durant les soirs humides, en envelopper sa taille, s'en couvrir les pieds, dormir dedans ! Mais, entraîné par les franges, il glissait peu à peu, il allait tomber dans l'eau ; Frédéric fit un bond et le rattrapa. Elle lui dit :

- " Je vous remercie, monsieur. "

Leurs yeux se rencontrèrent.

- " Ma femme, es-tu prête ? " cria le sieur Arnoux, apparaissant dans le capot de l'escalier.

Gustave Flaubert, *L'éducation sentimentale*, Paris, Michel, Levy Frères, Editeurs, 1869, p. 13-14.

Document 4

Les premiers sites internet spécifiquement et explicitement consacrés aux rencontres amoureuses [...] voient le jour aux États-Unis au milieu des années 1990. Nouvelle scène de rencontres, ces espaces web représentent également un nouveau modèle d'entreprise qui sera introduit en France au tournant du XXI^e siècle par les pionniers du « e-commerce » qui se développe alors rapidement. Les entrepreneurs européens importent à l'identique un modèle économique déjà florissant outre-Atlantique et mettent en place des plateformes qui se différencient très peu des sites états-uniens.

Fort homogènes pour ce qui est des services proposés, ces sites comportent notamment des « profils d'utilisateurs », une messagerie différée ou instantanée et un moteur de recherche permettant de faire des tris dans la base d'inscrits en fonction de critères standardisés. Dédié à la présentation de soi et du partenaire recherché, le profil permet le plus souvent de télécharger une photographie, de rédiger un texte libre (une annonce) et de répondre à de nombreuses questions à choix multiple relatives aux caractéristiques sociodémographiques, socioprofessionnelles et physiques ainsi qu'au mode de vie et aux goûts culturels.

Dix ans après leur apparition en France, les sites de rencontres se comptent aujourd'hui par centaines. Un inventaire réalisé en 2008 a révélé l'existence de 1 045 sites ciblant la population française. L'ampleur du phénomène se mesure également dans l'enquête « Contexte de la sexualité en France » réalisée en 2006. Permettant pour la première fois de chiffrer la fréquentation de ces sites, elle met à jour une pratique répandue qui concerne déjà 10 % des Français, et une population d'utilisateurs jeunes et appartenant notamment aux catégories socioprofessionnelles supérieures et intermédiaires. De nombreux éléments conduisent néanmoins à penser que la pratique s'est diffusée depuis, avec l'augmentation de l'accès à Internet dans les catégories ouvrières et employées, ainsi que dans les tranches d'âges de 40 ans et plus.

C'est dans ce contexte de massification que vient s'inscrire le débat sur les sites de rencontres. Espaces inédits et très fréquentés, ils sont considérés comme un signe du temps. En raison de leur architecture, et notamment de l'établissement de profils standardisés, ils seront plus précisément compris comme une tentative de marchandisation des relations intimes. Les utilisateurs de sites font les mêmes critiques, mais la précision de l'étude sur les registres mobilisés par ces derniers permet d'approfondir les ressorts de cette mise en cause.

Alors que la fréquentation des sites de rencontres est souvent considérée comme une pratique entrée dans les mœurs, la posture ambivalente des utilisateurs face à ces espaces Internet indique que ce n'est pas encore le cas. Largement fréquentés et appréciés notamment en ce qu'ils étendent considérablement le cercle

des partenaires potentiels, les sites sont aussi objet d'une critique importante qui, comme chez les commentateurs, est formulée à travers le lexique consumériste. Si plusieurs images dominent, trois registres de dénonciation reviennent plus particulièrement : le caractère contractuel de la formation des couples, l'abondance et l'interchangeabilité des partenaires potentiels ainsi que l'explicitation de critères amoureux. Considérés comme profondément contraires à l'amour, ces attributs conduisent de nombreux interviewés à délégitimer les sites comme des espaces de rencontres amoureuses – par la parole plus qu'en pratique –, et à les considérer comme plus propices aux rencontres sexuelles. En creux, ils nous renseignent sur ce que devrait être, pour eux, une véritable relation amoureuse.

Bergström Marie, « La loi du supermarché ? Sites de rencontres et représentations de l'amour », *Ethnologie française*, n°3, Vol. 43, 2013, pp. 433-442.

Document 5

L'objectif de cet article est de proposer une compréhension psychodynamique des conduites personnelles, dans le cadre de la rencontre amoureuse. Selon le propos de cet article, la rencontre amoureuse peut être définie comme l'attraction [...] entre un homme et une femme, indépendamment de sa durée, le temps étant, aussi, une des variables intégrées à cette étude. Avatar du complexe d'Œdipe, la rencontre amoureuse devrait permettre de réunir le courant tendre, issu de l'attachement aux parents, au courant sensuel, qui a été fermement refoulé au cours de l'enfance. Depuis Freud (1912), nous savons que cette fusion est loin d'être automatique. [...]

Notre objectif est de présenter une lecture psychanalytique des données sociologiques d'enquêtes françaises, conduites dans les années 1990, mais, aussi, de travaux américains, canadiens et anglais, que nous citerons plus loin dans cet article. Ces recherches éclairent, très souvent, des observations du sens commun que chacun de nous a pu constater. Le cadre sociologique esquissé sert de toile de fond, sur laquelle nous allons articuler les aspects biologiques et psychodynamiques de la rencontre amoureuse. Bien entendu, les résultats de ces recherches se limitent à l'observation du phénomène, tel qu'il se présente dans les cultures occidentales citées : française, anglaise, américaine et canadienne. Même si l'on peut croire que l'Œdipe est universel, il est possible que les valeurs, véhiculées par d'autres cultures, modifient considérablement le vécu psychologique résultant, malgré les données biologiques constantes.

[Mais] que cherche-t-on, au juste, dans la rencontre amoureuse ? Comment déterminer les critères du choix ? À quelles attentes doit répondre l'inconnu ? Savant mélange de satisfactions narcissiques et objectales, le choix propice doit combiner, dans l'objet d'amour, le désir érotique et la tendresse, dans la sécurité d'une relation qui confirme, en même temps, le sentiment d'identité à plusieurs niveaux : identité existentielle, par l'intensité du sentiment de vivre et par la valeur accrue que prend la vie, enfin comblée ; confirmation de l'identité érotique [...] ; confirmation de l'identité dans l'expérience de se sentir unique, irremplaçable et précieux. Cet équilibre indispensable entre l'amour de l'objet et l'amour de soi, qui rejaillit de la relation, comble le désir de fusion sans mettre en danger la certitude de l'autonomie et de l'intégrité du Moi. Un choix, ainsi éclairé suppose une maturité acquise, maturité qui rend capable de tolérer les inévitables défaillances de l'objet et de la relation, capable de reconnaître et tolérer ses propres défaillances, avec l'espoir de les réparer et de conserver la qualité de la liaison du couple.

Éclipsé derrière le projet conscient verbalisé, le projet inconscient, issu des désirs infantiles inassouvis, guide, inexorablement, la perception des messages implicites. Des événements, non perçus de façon consciente comme significatifs, fonctionnent comme déclencheurs du processus inconscient d'information qui repère et localise l'objet ; en même temps, cette perception subliminale informe les défenses dressées contre les angoisses identitaires.

Le choix amoureux, que l'on voudrait parfait et définitif, ne peut, au mieux, que correspondre aux attentes du moment présent, à l'état actuel de la maturation et au niveau de dégagement atteint face aux angoisses spécifiques liées à l'identité sexuelle. Il ne faut pas oublier que chacun continue d'évoluer tout le long de la vie, et un choix, aussi judicieux qu'il se soit révélé à un moment donné, le temps passant, souvent, ne correspond plus aux attentes, remaniées par l'actualisation inévitable du développement personnel. Les

couples qui durent, avec le sentiment d'avoir réussi le choix de leur vie, sont, en réalité, parvenus à réussir une série d'ajustements mutuels par des mouvements progressifs, qui les ont remis, tour à tour, en phase avec les aspirations de l'un et de l'autre. La plupart des mariages réussis sont, en réalité, une succession de mariages, au sein desquels l'alliance évolue au gré de la maturation des partenaires.

Doris Vasconcellos-Bernstein, « Aspects psychologiques et sociaux de la rencontre amoureuse », *Bulletin de psychologie*, n°525, vol. 3, 2013, pp. 249-256.

Document 6

Je restais seule dans ma chambre
Rêvant de celui qui viendrait
Me sortir un jour de l'enfance
Et avec qui je partirais
Loin

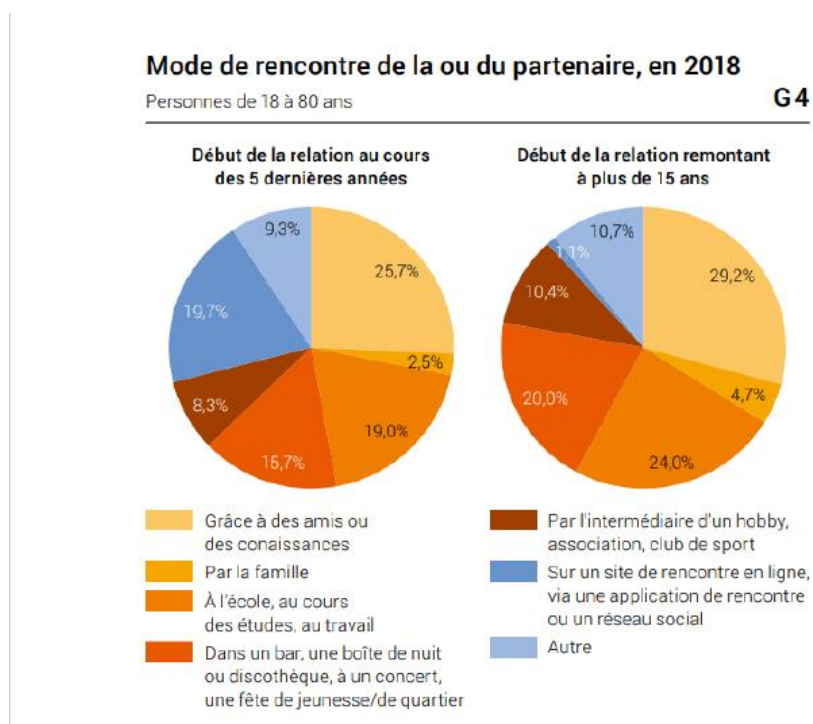
S'il m'avait fallu le décrire
Bien sûr je me serais trompée
Mais jamais déjà sans sourire
Avant de l'avoir rencontré

Avant que le concert commence
Quand tous les musiciens s'accordent
Un peu comme la mer qui avance
Un peu comme le mal au cœur

Quand je l'ai vu c'était un peu ça
Il n'avait rien de plus qu'un autre
Mais j'ai su que c'était celui-là
Et pas un autre.

Françoise Hardy, « Première rencontre », in Album *Message personnel*, 1973, Warner Bros/WEA-Filipacchi Music.

Document 7



Source :OFS (Office Fédéral de la Statistique - Suisse) – *Enquête sur les familles et les générations (EFG)* © OFS 2019.